

# Svetlana ALEXIEVITCH, *La Supplication* (1997)

traduction G. Ackerman et P. Lorrain. Edition « J'ai lu » n°5408.

---

Svetlana Alexievitch est une journaliste et écrivain biélorusse, née en 1948. Sa famille a été durement marquée par la guerre et par le stalinisme.

Son œuvre littéraire est remarquable pour plusieurs raisons. Lorsqu'elle se tourne vers l'écriture, elle fait le choix d'une démarche documentaire : sans recours à la fiction, elle recueille inlassablement des témoignages et donne la parole à ceux qui ont vécu les événements.

Elle veut montrer les aspects méconnus ou ignorés de ces événements en restant à hauteur d'homme, c'est-à-dire en faisant entendre les pensées, souvenirs, sentiments que l'Histoire officielle gomme trop souvent. Elle participe ainsi à l'écriture de l'Histoire en faisant entendre les histoires personnelles.

En entrecroisant ces récits (on parle alors de textes polyphoniques), elle tisse entre ces voix un espace de réflexion sur la vérité, la liberté et la parole. C'est donc une œuvre critique et libre, souvent contestataire vis-à-vis des idéologies et systèmes de pensée qui donnent à l'Histoire un sens univoque.

Elle se fait connaître en particulier avec le livre *La Guerre n'a pas un visage de femme* (1985) dans lequel elle fait entendre, de manière intense, les femmes soldats, infirmières, militantes, ouvrières, mères et épouses, ... qui ont fait et vécu ces événements.

En 2015, elle reçoit le prix Nobel de littérature.

La supplication. Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse a été écrit en 1996 et publié en 1997. Pendant 10 ans après la catastrophe dans la centrale nucléaire, Svetlana Alexievitch a rencontré celles et ceux qui ont vécu l'événement : vous pourrez faire la liste de ces personnages et observer les différents points de vue qui s'expriment.

Ces témoignages forment les « monologues » (ou plus rarement les « chœurs ») de son texte, comme autant de fragments qui racontent, décrivent, méditent, se souviennent, se lamentent, etc. : vous serez attentifs aux variations de registres et de sentiments au fil de votre lecture, car ce sont autant de visions du monde, autant de philosophies de la vie qui s'expriment.

L'œuvre a été saluée à la fois pour ses qualités littéraires et pour les enjeux éthiques qu'elle porte autour des questions de mémoire (face à l'oubli), de vérité (face aux mensonges), de parole (face au silence).

## Questions d'ensemble

Cette réflexion restera ouverte mais aura le mérite d'amorcer quelques questionnements majeurs et de vous aider à mieux cerner les enjeux de l'œuvre.

Interrogez-vous sur les titres : Pourquoi « la supplication » ? Pourquoi « après l'apocalypse » ?

Que suggèrent ces expressions ? A quels moments apparaissent-elles dans l'œuvre ?

Comment comprenez-vous la composition de l'œuvre en triptyque et le choix du titre de chaque section ?

Dans l'ensemble de l'œuvre, choisissez trois fragments qui expriment le tragique de l'existence et le sentiment que la vie ne vaut plus la peine d'être vécue.

Parallèlement, repérez trois passages qui indiquent que la force de vivre l'emporte malgré tout. Vous devez être capable de justifier vos choix.

### Questions sur quelques fragments particuliers

Ces questions, issues d'un choix arbitraire (mais pas aléatoire), vous aideront à enrichir votre compréhension de l'œuvre et à relier vos idées au thème de « la force de vivre ».

Prologue. « Une voix solitaire ».

D'après son témoignage, où cette femme a-t-elle puisé la force de vivre ? (3 réponses attendues)

#### 1. La terre des morts

« Monologue sur ce dont on peut parler avec les vivants et les morts »

Pourquoi cette résidente sans autorisation refuse-t-elle de partir ? Où trouve-t-elle la force de vivre ?

#### 2. La couronne de la création

« Monologue sur la difficulté de vivre sans Tchekhov ni Tolstoï »

Que sont les « hibakushi de Tchernobyl » ? Comment pourriez-vous qualifier leur philosophie de la vie ?

Pourquoi la femme qui témoigne est-elle si troublée en entendant l'expression « le péché d'enfanter » ? Quel autre fragment de l'œuvre faisait déjà référence à ce même péché ?

« Monologue à deux voix pour un homme et une femme »

En quoi consiste le « fatalisme léger » dont parle la femme ?

#### 3. Admiration de la tristesse

« Monologue sur ce qu'il faut ajouter à la vie quotidienne pour la comprendre »

Pourquoi cet homme s'est-il lancé dans la photographie ? (plusieurs réponses attendues) En quoi cela peut-il vous éclairer sur la force de vivre ?

« Monologue sur des victimes et des prêtres »

Quelle est l'erreur des humanistes que la narratrice de cet extrait veut dénoncer ?

Comment les citoyens ont-ils compensé l'absence de liberté qui épuise la force de vivre ?

« Nous aimons Tchernobyl » : comment explique-t-elle ce sentiment paradoxal ?

A vous de jouer !

A votre tour, repérez un passage qui vous semble apporter un éclairage intéressant sur « la force de vivre » et préparez une ou deux questions de compréhension et/ou d'interprétation). Vous prendrez soin, évidemment, de savoir répondre à vos propres questions.

### Pour aller plus loin

Il en existe plusieurs adaptations : nous signalons en particulier la mini-série « Tchernobyl » (5 épisodes de 60 minutes, 2019, HBO, disponible sur OCS). Elle expose de manière détaillée les événements survenus et aide donc considérablement à la compréhension de cet événement incommensurable. De nombreuses scènes et la plupart des personnages sont directement issus du texte de S. Alexievitch : l'intensité dramatique de la série est assez réussie.

Vous pourrez aussi lire avec profit l'interview de S. Alexievitch réalisée par V. Dorman pour le journal Libération : [https://www.liberation.fr/planete/2011/03/19/la-lecon-de-tchernobyl-n-a-pas-ete-apprise\\_722751](https://www.liberation.fr/planete/2011/03/19/la-lecon-de-tchernobyl-n-a-pas-ete-apprise_722751)